Eugène Crottet : un bibliophile suisse en Russie

Autor(en): **Nicoulin, Martin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles**

Band (Jahr): **15 (1972)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-388165

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

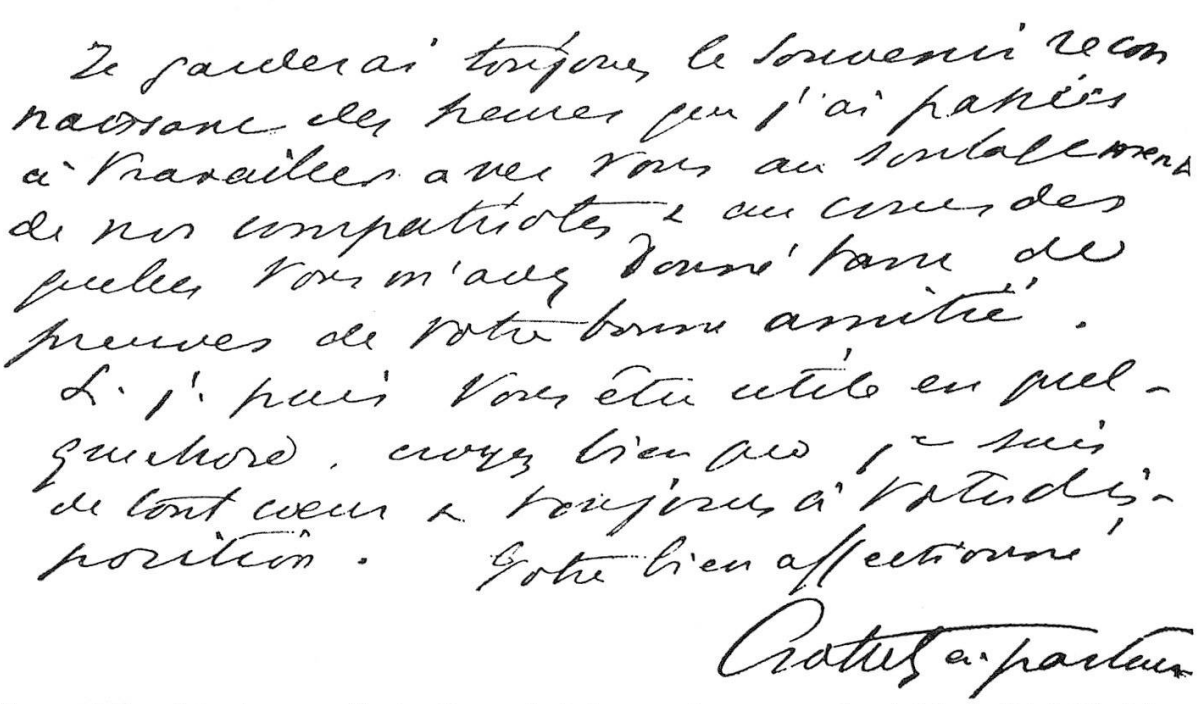
http://www.e-periodica.ch

MARTIN NICOULIN (BERNE)

EUGÈNE CROTTET: UN BIBLIOPHILE SUISSE EN RUSSIE

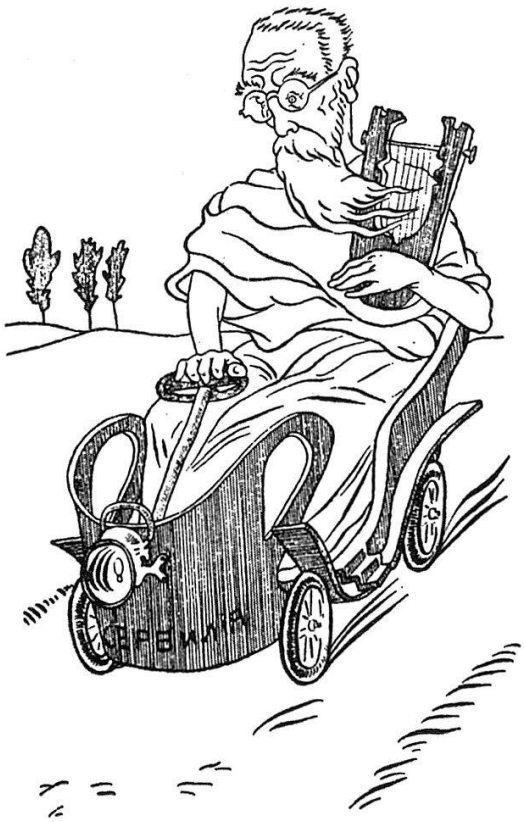
Les 22 et 23 mai de l'année dernière, la Société suisse des bibliophiles a fêté à Berne le 50e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, la Bibliothèque nationale suisse a inauguré une exposition sur le rôle joué par la Suisse dans l'histoire de la bibliophilie de ces 50 dernières années. C'est M. R. Wyler, chef de la section des manuscrits, des estampes et des collections spéciales qui était l'auteur de cette importante manifestation culturelle. Ces quelques lignes voudraient souligner l'événement en racontant la passion inconnue d'Eugène Crottet, pasteur suisse qui vécut en Russie et qui devint célèbre dans le monde des bibliophiles de son temps.

La Russie attira une partie de l'émigration suisse durant deux siècles. Au moment de la Révolution d'octobre, plus de 800 de nos compatriotes vivaient dans l'empire des tsars. Le cinquième de ceux-ci résidait à Saint-Pétersbourg, le Leningrad d'aujourd'hui. Au XVIIIe siècle, la présence helvétique dans cette ville relevait d'une émigration de «cerveaux». Trois noms illustrent ce phénomène: le mathématicien Euler, le stratège Le Fort et le précepteur Laharpe. Mais les premières années du XIXe siècle modifient les structures de cette société. Il y a les militaires suisses de Napoléon qui refusent une glorieuse retraite, puis les paysans-ouvriers de la Suisse orientale qui fuient la famine et le chômage. Une noble figure, Jean de Muralt, résout la crise de croissance de cette colonie en créant la Société suisse de bienfaisance et en ouvrant un consulat. Puis, de 1820 à 1870, les Suisses de Saint-Pétersbourg accueillent une nouvelle vague d'émigrants. La colonie se peuple de bourgeois conquérants venus participer aux avantages de la révolution industrielle. D'aucuns ouvrent


Je garderai toujours le souvenir reconnaissant des heures que j'ai passées à travailler avec vous au bonheur de nos compatriotes et au cours des quelques jours passés sous de pareilles preuves de votre bonne amitié.
Si j'ai pu vous être utile en quelque chose, croyez bien que je suis de tout cœur et toujours à votre disposition. Votre bien affectionné
Crottet a. pasteur

Fragment d'une lettre du pasteur Eugène Crottet, datée du 25 octobre 1902 et adressée à la Société de Bienfaisance suisse à Saint-Pétersbourg. Archives fédérales, Berne.

Zambelli, danseuse italienne



Rimsky-Korsakoff, compositeur

des filatures, des fabriques de toiles et de machines, d'autres s'installent dans le commerce, dans la banque. Ces entrepreneurs prospèrent, s'enrichissent, se divertissent. C'est l'époque où Paul Robert, artiste fribourgeois, caricature les vedettes et les notables de la ville[1] (voir nos illustrations tirées de *Tout Pétersbourg en caricatures*, 1903). C'est en ce temps-là aussi qu'arrive Eugène Crottet.

Eugène Crottet naît à Yverdon en 1838 où son père est un pasteur érudit[2]. En 1862, jeune licencié en théologie de l'Académie de Lausanne, il part pour Moscou. Trois ans plus tard, il est appelé à Saint-Pétersbourg. Durant 38 ans, il exerce son ministère à l'église réformée française située à quelques mètres de la fameuse perspective Newski. En 1906, à l'occasion de sa mort, *L'Agenda pastoral des Eglises protestantes de Suisse* parle élogieusement de ce pasteur[3]. Il souligne son

[1] Le Fribourgeois Paul Robert travaillait au Théâtre-Michel de Saint-Pétersbourg. Ce théâtre jouait les comédies et les vaudevilles qui, les mois précédents, avaient fait courir le Tout-Paris. Acteur, Paul Robert était aussi un caricaturiste de talent. En 1903, il publia une série de caricatures de ses camarades et des principaux habitués du Théâtre-Michel. La Bibliothèque nationale suisse possède un des 200 exemplaires de cet album intitulé: *Ves Petersbourg v Karrikaturach [Tout Pétersbourg en caricatures]*. Après la révolution russe, Paul Robert s'installa à Fribourg où il devint professeur de diction. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 5, p. 514.

[2] Il s'agit d'Alexandre-César Crottet. Celui-ci naquit à Genève en 1810. Il fut pasteur en France, puis à Yverdon de 1846 à 1864, date de sa mort. Il écrivit plusieurs ouvrages sur l'histoire du protestantisme français et en 1859, il publia une *Histoire et annales de la ville d'Yverdon depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'année 1846*. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 2, p. 613.

[3] *Taschenbuch für die schweizerischen reformierten Geistlichen*, 1906, p. 229–230. Eugène Crottet mourut le 8 juillet 1905 dans sa résidence d'été située sur les bords du Golfe de Finlande.

Karazine, peintre et littérateur

S. N. Khoudiekoff, conseiller municipal

activité spirituelle et philanthropique non seulement auprès des émigrés mais aussi auprès des classes pauvres de Saint-Pétersbourg. A cause de son dévouement, le tsar l'anoblit et l'honore du Grand Cordon de Stanislas. Eugène Crottet reste attaché à son pays natal malgré ses privilèges russes. Ne revient-il pas chaque année passer des vacances dans sa ville d'Yverdon? Tel est le charitable portrait d'Eugène Crottet laissé par le document ci-dessus.

Mais la lecture d'un passionnant manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale suisse permet de tracer une image plus vivante de ce pasteur[4]. Dans ses *Souvenirs* encore inédits, R.-A. Mooser, musicologue suisse de renom, évoque les années qu'il passa à Saint-Pétersbourg où il eut la chance de se lier d'amitié avec notre ministre vaudois. Mooser porte un jugement flatteur sur celui-ci: «Homme d'une culture extraordinairement étendue, Eugène Crottet nourrissait dans sa vie deux passions[5]»; passions très avouables puisqu'elles se nomment la musique et l'amour des livres. Mooser avoue que son ami jouissait d'une fortune considérable. Entre autres, il avait hérité les droits d'auteur que son beau-père D. Margot possédait sur une grammaire française qu'il avait publiée et qui était obligatoire dans les écoles moyennes de l'empire[6]. La Russie glissait vers l'alliance franco-russe, l'influence française renaissait et le gendre de D. Margot percevait périodiquement des bénéfices sur ce manuel

[4] Bibliothèque nationale suisse, R.-A. Mooser: *Souvenirs*. 307 p. dact. Ce manuscrit porte la cote Ms Mq 50. Il a pu être consulté grâce à la permission de la veuve du musicien.

[5] *Ibid.*, p. 30.

[6] D. Margot: *Cours élémentaire et progressif de la langue française à l'usage des classes inférieures et moyennes des écoles*. Selon les indications du Catalogue collectif suisse, il existe en Suisse un exemplaire de la 23e édition de cet ouvrage.

d'enseignement tiré tous les deux ans à 300 000 exemplaires!

La fortune aidant, Eugène Crottet satisfait son goût du beau livre et développe la science bibliographique. Il se constitue une bibliothèque inestimable où figurent les éditions originales des œuvres de Rotrou, Corneille, Racine et Molière. Mooser a pu y admirer encore la célèbre édition des Fermiers généraux des *Contes et Nouvelles en Vers* de La Fontaine. Pascal est le joyau de cette collection; on y trouve la série complète des 18 *Lettres provinciales* en éditions princeps enrichies de notes autographes du théologien Nicole. Grâce aux conseils et aux ouvrages du pasteur, les libraires de Saint-Pétersbourg organisent une exposition sur les livres illustrés du XVIIIe siècle. Eugène Crottet est en contact permanent avec les antiquaires de Paris, Londres et Munich. Il a l'estime des grands collectionneurs de son temps, les Conquet, les Morgan. Ceux-ci le persuadent de compléter le «Cohen[7]». En 1890, Crottet publie à Amsterdam son *Supplément à la 5e édition du Guide de l'amateur de livres à figures du XVIIIe siècle*[8]. Il apporte au «Cohen» plus de 300 corrections et environ 900 nouvelles descriptions d'ouvrages. Ce répertoire bibliographique témoigne des connaissances de notre bibliophile et surtout de la richesse de sa bibliothèque privée.

L'évolution socio-économique de la Russie à la fin du XIXe siècle explique la genèse d'une telle bibliothèque. Le capitalisme naissant ébranle les bases traditionnelles de l'économie féodale et exige l'abolition du servage. S'estimant ruinés, les propriétaires terriens bazardent à vil prix objets précieux, galeries de tableaux, somptueuses bibliothèques réunies par leurs ancêtres. A ce propos, Mooser écrit cette anecdote significative survenue à Crottet: «C'est ainsi, me raconta-t-il un jour qu'il avait eu la chance incroyable d'assister un matin, dans un marché en plein air, à l'arrivée de lourdes charrettes surchargées de grands paniers pleins de livres anciens, dont beaucoup étaient reliés en maroquin et armoriés. Follement intéressé, comme on l'imagine bien, il s'était empressé d'acquérir tout le lot dont on lui demanda une somme dérisoire, le paysan chargé de l'opération ayant reçu de son seigneur et maître l'ordre de se

Strelsskaya, actrice

débarrasser de tout, à n'importe quel prix[9].» Or ces chariots contenaient des trésors: le *Gargantua* de 1535, l'édition originale de *L'Esprit des lois*, une des huit éditions des *Lettres persanes* de 1721, les 70 volumes du Voltaire de Kehl reliés en maroquin rouge du Levant.

Depuis 1917 on est sans nouvelles de cette bibliothèque. La Révolution d'octobre a-t-elle perdu ou récupéré ses richesses?

---

[7] Henri Cohen: *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle*. Paris 1870. Ce livre a connu 6 rééditions. La dernière date de 1912. En 1951, la Bibliothèque des érudits de Genève en a effectué une reproduction.

[8] E. Crottet: *Supplément à la 5e édition du Guide de l'amateur de livres à figures du XVIIIe siècle*. Amsterdam 1890. 390 p. L'auteur y signe une intéressante préface. On connaît encore de lui: *L'attentat du 2 avril 1879. Nos responsabilités et nos devoirs*. St-Pétersbourg 1879. 16 p. C'est le texte d'un sermon prononcé le 8 avril 1879 dans le temple réformé-français.

[9] Bibliothèque nationale suisse, R.-A. Mooser: *op. cit.* p. 32.